

Mons^r iij^e receu ce soir sous lettres par un mes^sager
de mons^r. le duc de Juliers, et sous remercie bien humi-
blement de tous ces nouvelles que manes envoie, de ce
pais ne vous scaurois mander nulles car ie vous tiens
assez informe de l'entreprinse de wilhelm von Crum-
bach, la chose est de fort grande consequence, non pas
seulement pour l'acte, car il ont amene une grande richesse
le tant en argent d'ore come en d'asselle d'argent et
autre bien et come on ait escrit a mon frere outre
les autres cent mille florins de vaillants, mais principa-
lement pour la grande ligue et confederacion que les
gentishommes ont fait entre eux, et tellement, que
ils assisteront l'un a l'autre avecques corps et biens tout
et quantefois qu'ils en seront requis contre qui qui
soit sans excepter ni empereur ni prince, ils ont este
outre les quatre cent en personne vuidt Johann Ditz
alle gonselmann wilhelm von Crumbach iudex rator dinst
gottfried von pomm kocher vuidt ojn iudex kochallung, il ont
eu pour se rathmeisters. Wilhelmu von Crum. Ernst
von Mandelo, Adam weisse, vuidt wilhelm von Gotsfeldt
la reste ont este gentishommes amases de tous costes,
desquels aucuns l'ij^e ont promis un rator dinst
quatre huit. six. et quatre lous, Et come tous ces
rathmeisters cy dessus nommes ce sont tellement
allies ensemble come vous diras plus amplement a ma
venue me semble mons^r qu'il seroit temps de chercher
quelque moyen pour les auoir de dire courtois come
aisement se pourroit faire asseoir a mon semblent
car come ie voi le contenu de l'extracti que manes
envoie les affaires la bas sont en un pire estat
qu'ils ne furent iamais, et me se fault iamais fier
a gens de loingne robe, ce qu'ils cherchent et preten-
dent

sçaves et entendes sous mieulx que me vous sçavrois
 dire. Pourtant mon frere et moy avons pense a quel
 lieu de la basse Westphale est este assemblée assemble
 a cologne du quel mon frere et un de quatre com-
 mis ou ajoinct aueques nous le duc de Juliers, on
 est resolu de prendre quelque Pringz oberster lequel
 seroit oblige de mener une quantite de gens tant cheval
 que a pied en temps de necessite, de quoy on lui don-
 nerat le traitement selon la quantite de gens quil
 seroit oblige, et ont donne la charge a nous le duc
 de nommer quelques uns, afin que le commun
 Pringz puisse choisir le plus idoine, pour quoy nous
 Pringz sur est mis une journée a Dusseldorf pour
 le douzieme de Novembre pour donner ordre a ces
 affaires qui touchent le Pringz. Si vous trouvez bon
 que les estats conuenable pour nous ^{et} que vous
~~pourriez faire le contraire de ce que je vous en~~
 pouriez mander par le present porteur, car ce
 que ie treuve en cest estat cest tant seulement
 qu'on pourroit sans ombre de ceci deoir fournir
 une bonne quantite de gens de guerre a la mort
 sans aucune soupçon, y mettant vous et nous au-
 tres quelque comme par en aueques, autrement
 aimeroie mieulx demeurer sans nulle obligation
 car le prouffit ne seroit point fort grand et aussi
 que vous sçaves que ie ne desire aultre chose sinon
 de vous faire service tant que viures, je pense aussi
 que lobligation ne seroit aultrement que quant le
 Pringz seroit en quelque guerre ce qui est peu souvent
 et de petite durée, mon frere Jehan est d'intention

parties que ces
 le pourroit traicter
 aueques nous de
 cheries

la lettre de

desire une lettre a monsieur le duc si en cas que le
trouvesse conseillable come vous verrez par la copie
qu'il vous envoie icy remet au sieur de trouvesse mieulx
bien escrire vous mesmes un petit mot a monsieur le
duc come ie vous ay fait comprendre une petite
lettre ausi icy remet se remettre le tout a vous mesmes
car si trouvesse quelque empeschement le pourras mander
aux deputes de mon frere Jehan les quels seront sans
nulle faulte pour le douzieme de novembre a d'uy
seloast, Il les faudrat mander honnestement s'ils
doivent presenter la lettre de mon frere, de quoy
aues icy la copie, et traicter quelque chose avecques
monsieur le duc de ces affaires ou point vous pourras
adresser une lettre a vostre docteur Merymer et luy
mander vostre intention par dix poings car il aura
la charge de se gouverner selon ce que luy mande
rez par le present porteur, ie suis bien marry que
le temps est si court quilz ne puissent m'aller
aller trouvesse en personne, Si ce n'est ne vous
contente point me semble a correction qu'il faudrat
periser a quelque autre pour avoir de gens de bien et
de sorte a la main car cest extract me contente
rien que ce soit, Il fault metre le tout a la bene
et s'en garder de Dieu et que ut et quant ausi
point dormir trop longuement et estre toujours
au get, car come ie voy ils ne feront nulle con
science de faire les plus meschans toves qu'ils
pourront. Je suis bien marry que nay peu avoir le
loisir d'aller vers le ieune Comte de gran car ie ne mose

trop éloignées puis qu'il est encores u Capet et que Ruy
Lebergy nous ayt escript de nous venir presser de la mai
son autrement et en poste tout pour la commun affaire
Comme pour celui de Cinyen et aussi pour Ruybergy
Je traheray rien de la fin de venir u miy chemin si
est autement possible, ou ne faudrai de surre
tout bon office, mon frere et mes amis este d'ess
mange de Colone pensant hiter me differerit de
tout mais la naige nous ayt empeche. Il me semble
que ne feriez pas mal de luy etorre auenture
de nouvelles car il luy semble que vous n'avez
pas fort grande fiance en luy de quoy iuy fait
vous excuses, autrement il n'est commode de
vous faire beaucoup des offres et ses recommenda
tions une chose iuy ie deu et luy volontiers qu'il
n'est point bon cardinalist Dieu soit au se come
iuy mis le feu et luy ay contre toutes ses bones
artes Et gat pour vous faire d'ist vofre
imur vofre vofre Sebastian gaffelton Et gat mir
and sicut vofre von Mangoldt mit vofre vofre
gallay vofre sicut vofre vofre vofre vofre vofre
sicut vofre vofre vofre vofre vofre vofre vofre
von Mangoldt vofre vofre vofre vofre vofre
Schroger Joseph n'est pas encores venu et ne meserit pas
aussi pourquoy fattendz nouvelles de vofre secretaire
si ie don que le fuit vofre faire de la beste trou
nerai rien de recourir lad somme pour autre
rien, ie laisse fuit passe quinze iours mais ie
n'ay ose deuant que vofre finale responce du fuit

pour point faire plus grand bruit et ainsi pour
point employer gultres et les abuser, qu'illement
quant a mon frere et a moy ne faudrions de faire
re une extreme deuenir et vous employer iusques au
bout, ie suis marri que vre nouvelle ordonnance
demeure derriere & vre grand domage et interes
a faulte de ceci. J'espere que serons une fois hors
de ces miseres il fault ainsi regarder de plus ven
tres, Quant a la cuisine me semble monstr, puis
qu'on ne trouve point confedlable den faire de
den ser comme mon frere fait iij et unoir un cu
sines du menage lequel ne serme que des viand
des pour les vasslets et le cuisine toutesfois au pres
du mesme feu, mais le mal est que la cuisine du
Bolwerk est si petite, et quant a cela scay bien peu
de moien. Si ce n'est que vous altes loges du
nouveau logis pour le temps que seres a Breda, et
faire vasser vre chambre de Comptes pour en
faire une grande cuisine et faire de vre cuisine un
poil pour vous gentilshommes car ie ne scay comme on
pourroit regarder la cuisine qui est a terre sans
grande despence, et de faire une cuisine au
moutin ce seroit trop long en uer, i pense que
trouueres peut estre autre millieure comme
dite. Quant au conte de wied nay en moien
de laller trouuer encores et ceci est un affai
re qui ne se laisse point trouuer par esprit
Touchant l'affaire de Dittbergen ay receu lettres
de monstr de neuenur lequel mescrie comment
que la grand messe luy est comande d'estre en
dedans huit iours pres de meures ou quil la
irat trouuer pour en faire une fin de cest affai
re

poils desous la

de Treves

Comme mesmes par sa lettre, Monse de Colonne a esté
dernierement pourchassé vers mon frere Jehan de
se vouloir mettre au service de l'archevêque de Colonne
à une condition de point servir contre l'empereur
ni aucun prince ou singulier duquel il tient fief et
aussi pour avoir sa conscience libre et comme c'est
de chose d'importance mon frere Luy a esté donné pour
responce, qu'il fault demander avis à vous mesmes
et à ses autres freres, pour en user selon qu'ils
Luy conseilleront, pourtant ma priere mon frere
de le vous vouloir escrire vous suppliant que vous
Luy veuillez mander une bonne avis car l'un quelcun
en voudroit volontiers avoir quelque responce
il me semble que mon frere le pourroit bien faire
sans grande obligation et principalement pour le
respect de nre dette que sommes encors redevus
de au chapitre. Je ne faudrai de depecher
incontinent les douze fillets pour les lours car
je pense bien que la navire seroit aussi ^{en l'air}
en l'air contre de viander comme il est. Quant à
ma venue ne sçai pour quant elle pourroit estre
ie men irai vers le ieusse Conty pour depecher
ce que sçaves après si je doi que l'evêque veult
tardier avecque nre affaire vers un port vers vous
à Breda ou Brusseles car mon frere me pour
rat toujours mander en temps assez quant il
aura nouvelles du d'evêque, pour depecher en
chemin l'affaire avecque mon frere de neveu
car monse le duc de Juliers et aussi monse de
Colonne treuvent bon et conseillable que ie me
eusse trouvé bien tost vers Luy pour sçavoir s'il
est resolu de quelque chose ou peult affirmer

puisse passer en temps et heure a autre voie, ie scrie
aussi a v^{re} s^r de Reuenus pour scauoir quelle
est son intention, pource que elle m'auoit prie pour
la dernière de point nous en parler plus a pp^t
frere a cause quelle voit qu'on ne prouffite riens
et qu'on fuit son mari, trop facheux et melan
colique, ne sachant autre chose pour asseure
ferm^{er} fin me recommandant tres humblement
a v^{re} bone grace prierai le Createur vous donne
Monys en sante bone vie et longue de Dillen
boordy ce 1 de Nouembre Anno 1583.

Tre obeissant frere a vous
faire tres humble service
L'uis de Valsart

Monsieur juy receu lettres de vous en serrant la miene
de dire secretaire Lorich par en quit me monde que
Roltshausen ne veult pas laisser ses deniers si ce
n'est que mon frere oblige au des singuliers
parthant me suis unise avecques mon frere Jehan
de enuies sur l'abbé de Dillenboroff lequel est
cogneu et fort parvenu au pair de Hesse, pour
traicter avecques led Roltshausen de autres respe
ce que ne faudrons de reconuoir quelque somme
somme se ne scay on que ce mandiet Esrouyer
Joseph demeure car il nous est monde par trois
fois de vouloir venir a Dillenboing et vendell
ne fait autre chose sinon que fond Schrouyer
est un mon frere et moi ne faudrons de fai
re en ceci une extreme deoir, scubans aussi
combien quil vous emporte de pain et de l'ours